

Glassforms

Bruce Brubaker

Max Cooper

Samedi 18 mai 2019 – 20h30



Vendredi 17 mai
Samedi 18 mai

20H30 ————— CONCERT

PHILIP GLASS

INTÉGRALE DES ÉTUDES POUR PIANO

PHILIP GLASS, PIANO

TIMO ANDRES, PIANO

ANTON BATAGOV, PIANO

CÉLIMÈNE DAUDET, PIANO

AARON DIEHL, PIANO

THOMAS ENHCO, PIANO

NICOLAS HORVATH, PIANO

KATIA LABÈQUE, PIANO

MARIELLE LABÈQUE, PIANO

MAKI NAMEKAWA, PIANO

ACTIVITÉS

EN LIEN AVEC LE WEEK-END
PHILIP GLASS *PASSAGES*

SAMEDI

Visite-atelier du Musée à 14h30
LA NAISSANCE DES SONS

DIMANCHE

Café musique à 11h
PHILIP GLASS

Atelier-exposition à 14h30
ÉLECTRO EN FAMILLE

ET AUSSI

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes

Ateliers, visites du Musée...

Samedi 18 mai

20H30 ————— CONCERT

GLASSFORMS

BRUCE BRUBAKER, PIANO

MAX COOPER, CRÉATION ÉLECTRONIQUE

Dimanche 19 mai

20H30 ————— CONCERT

GLASS / SHANKAR

PASSAGES

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

KAREN KAMENSEK, DIRECTION

ANOUSHKA SHANKAR, SITAR

RAVICHANDRA KULUR, FLÛTE

MANJUNATH B.C., MRIDANGAM, VOIX

GAURAV MAZUMDAR, SITAR, VOIX

SANJU SAHAI, TABLA

PRATIK SHRIVASTAVA, SAROD

PIRASHANNA THEVARAJAH, GHATAM, KANJIRA,
MORSING

KATE GOLLA, SYNTHÉTISEUR

ALEXA MASON, SOPRANO

AURÉLIE BOUGLÉ, ALTO

SAMUEL ZATTONI-ROUFFY, TÉNOR

JAN JEROEN BREDEWOLD, BASSE

Philip Glass / Ravi Shankar

Passages

Dimanche, à 19h, rencontre avec
Philip Glass.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

— WEEK-END PHILIP GLASS *PASSAGES* —

« Je me suis orienté vers la scène, la performance, comme bien des gens de ma génération. Ravi Shankar et John Cage, qui ont passé leur vie à jouer, furent sur ce point des exemples. Tout jeune, je m'étais fixé cet objectif : vivre de ma musique. » (Philip Glass, cité par Franck Mallet dans « Philip Glass, l'artiste comme producteur », *Musique et mondialisation*, Éditions Cité de la musique).

À l'origine, les *Études pour piano* avaient pour but d'enrichir le répertoire des concert de Philip Glass et de parfaire sa technique pianistique. On en compte aujourd'hui vingt, chacune avec ses particularités rythmiques, harmoniques et mélodiques. Ouvrant le concert avec les deux premières *Études*, Glass invite ensuite neuf pianistes à poursuivre cette intégrale.

Ce week-end sera aussi l'occasion d'écouter le dialogue entre le pianiste Bruce Brubaker, figure de la musique post-moderne américaine et interprète privilégié de Glass, et le producteur électro Max Cooper. Mêlant piano et machines autour du projet *Glassforms*, ils remixent des pièces pour piano solo de Glass et accentuent encore la puissance rythmique de sa musique.

C'est à Paris, dans les années 1960, à l'occasion de l'écriture de la musique du film *Chappaqua*, que Glass fait la connaissance de Ravi Shankar. Avec Anoushka Shankar au *sitar* et sous la direction de Karen Kamensek, l'Orchestre de chambre de Paris donne la création française de *Passages*, œuvre née de l'amitié entre Glass et Shankar, qui symbolise la fusion entre les musiques minimalistes occidentales et d'Inde.

Également au programme, une rencontre entre Philip Glass et le public, dimanche à 19h, en Salle de conférence.

« En 1967, j'avais 30 ans et je revenais d'Europe doublement formé par Nadia Boulanger et Ravi Shankar. Fort de ces apprentissages, j'élaborais les rudiments d'un langage musical nouveau que j'allais bientôt mettre à l'épreuve d'une pratique professionnelle. » (Philip Glass, *Paroles sans musique*, Éditions Philharmonie de Paris).

— PROGRAMME —

GLASSFORMS

Bruce Brubaker, piano

Max Cooper, création électronique

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H00.

Bruce Brubaker et Max Cooper : de feu et de Glass

L'histoire de la musique est pavée d'emprunts et, parfois, de vols. Mais elle est aussi sujette à des échanges, des naissances, des transmissions et de justes renvois d'ascenseur. Pionnier des musiques minimaliste et répétitive depuis ses premières pièces de la fin des années 1960, Philip Glass a ainsi été une figure tutélaire et une source d'inspiration pour bon nombre de créateurs de la fin du xx^e siècle. D'une œuvre riche comptant opéras, concertos et BO de films, son apport au courant minimaliste laisse une empreinte considérable sur l'émergence et l'évolution de toute une frange des musiques électroniques. À travers le projet *Glassforms*, qui associe le pianiste américain Bruce Brubaker, l'un des meilleurs interprètes de Glass, au producteur Max Cooper, c'est comme si les musiques électroniques payaient leur tribut au compositeur américain tout en dévoilant de façon rare l'étendue de leurs liens et ce que chaque monde a apporté à l'autre.

Né à Belfast en 1980 et installé à Londres, Max Cooper pourrait résumer à lui seul cette vague contemplative de la musique électronique, plus attirée par les nappes synthétiques et la musique répétitive que par les assauts rythmiques. Avouant lui-même être dès ses débuts plus influencé par l'*electronica* que par la techno, Max Cooper a commencé par suivre des études universitaires de biologie avant de se vouer totalement à la musique, tout en plaçant ses connaissances scientifiques parmi ses sources d'inspiration. De sa carrière démarrée en 2010, il ne lui faudra que deux ans pour se hisser dans de prestigieux tops, tels ceux du site spécialisé Resident Advisor et du disquaire en ligne Beatport, qui le consacrent dès 2012, tant pour ses productions que pour ses prestations scéniques. Pour ses compositions envoutantes, Max Cooper invente et réinvente des créations audiovisuelles qui plongent le public dans une expérience immersive et des spectacles d'une sophistication rare chez les producteurs électro. Initié en 2014, son show *Emergence* se présente comme un live en solitaire où convergent ses principaux centres d'intérêts : scientifique, visuel et musical. Ainsi est-il l'un des grands de cette famille à marier avec réussite la solennité du piano et des cordes à la contemporanéité propre aux adeptes du logiciel de production Ableton Live. La liste de ses remixes parle pour lui, avec, entre autres, des travaux pour les groupes

pop Hot Chip et Au Revoir Simone, le producteur français Agoria, et les compositeurs Michael Nyman, Nils Frahm et... Bruce Brubaker.

Cette vaste galaxie Cooper, le New-Yorkais Bruce Brubaker ne saurait la renier. Mais s'il fallait trouver à ce dernier un seul point commun avec le Londonien, nul doute que le nom de Philip Glass s'imposerait une nouvelle fois. Pianiste star aux excellents scores sur les plates-formes de streaming musical, Bruce Brubaker a donné un nouveau souffle à la musique classique en la mariant à d'autres disciplines et en la rendant accessible à un large public. Cette popularité a permis au « pianiste post-moderne », comme l'a surnommé le *New York Observer* en 2009, de se voir aussi remixé par des artistes situés aux confins de l'électronica et de la musique contemporaine comme Plaid, Akufen ou Francesco Tristano – par ailleurs l'un de ses anciens élèves –, tous à l'œuvre sur son album *Glass Piano: Versions*, enregistré au TAP de Poitiers et publié en 2015 par le label français InFiné.

S'il a aussi joué et enregistré du Meredith Monk, William Duckworth ou John Cage parmi beaucoup d'autres, Bruce Brubaker demeure celui qui s'est le mieux approprié l'œuvre de Glass. Pour lui, l'interprète ne doit pas un respect total au travail du compositeur mais se doit de considérer son jeu comme un véritable acte de création. Son audace a atteint des sommets sur les plus célèbres pièces pour piano solo de Glass, auxquelles il a donné une seconde vie tout au long de l'album *Glass Piano*.

Et Philip Glass dans tout ça ? Le compositeur a été le premier à encourager son interprète favori à jouer de cette liberté que ce dernier décrit ainsi : « Je démarre à partir de notes écrites sur du papier par Philip. Mais la musique est une activité de groupe et une transaction. Elle n'existe ainsi que parce qu'elle a été écrite, jouée par moi, et écoutée. Les gens qui l'écoutent complètent cet art. »

En associant son piano aux machines de Max Cooper, Bruce Brubaker ajoute une dimension électronique supplémentaire à sa propre relecture de Glass, compositeur dont le magnétisme exercé sur David Bowie, Brian Eno et Aphex Twin, apparaît dès lors plus limpide que jamais.

Pascal Bertin

Philip Glass

Né à Baltimore, Philip Glass est diplômé de l'Université de Chicago et de la Juilliard School de New York. Au début des années 1960, il se rend à Paris pour étudier avec Nadia Boulanger et gagne sa vie en transcrivant la musique indienne de Ravi Shankar en notation occidentale. En 1974, Glass a déjà à son actif un large éventail de créations musicales originales pour le Philip Glass Ensemble et la Mabou Mines Theater Company. Cette période culmine avec *Music in Twelve Parts* et l'opéra *Einstein on the Beach*, pour lequel il collabore avec Robert Wilson. Depuis, le répertoire de Glass se développe dans des directions aussi variées que l'opéra, la danse, le théâtre, la musique de chambre, la musique orchestrale et le cinéma. Ses bandes originales lui valent plusieurs nominations pour l'Academy Award (*Kundun*, *The Hours*, *Notes on a Scandal*) et un Golden Globe (*The Truman Show*). Au cours de ces dernières années, de nouvelles œuvres voient le jour, dont un opéra sur la mort de Walt Disney, *The Perfect American* (co-commande du Teatro Real de Madrid et de l'English National Opera), une nouvelle production d'*Einstein on the Beach*, la publication des mémoires de l'artiste, *Paroles sans musique* (Éditions Philharmonie de Paris), et la version révisée de son opéra *Appomattox* en collaboration avec le

librettiste Christopher Hampton, créée par le Washington National Opera en novembre 2015. Glass célèbre ses 80 ans le 31 janvier 2017 avec la première mondiale de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie Hall. Cette saison d'anniversaire est également l'occasion d'une programmation internationale avec la première aux États-Unis des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création mondiale d'œuvres comme le *Concerto pour piano n° 3* et le *Quatuor à cordes n° 8*. En 2015, Glass reçoit la médaille nationale des Arts des États-Unis et le 11^e prix Glenn Gould. Il se voit offrir la chaire de composition Richard & Barbara Debs du Carnegie Hall pour la saison 2017-2018, et est honoré lors des 41^e Kennedy Center Honors en 2018. En janvier 2019, le Los Angeles Philharmonic donne la création mondiale de sa *Symphonie n° 12* basée sur l'album de David Bowie *Lodger*, troisième pièce adaptée de la *Berlin Trilogy* de Bowie. Ses projets en cours comptent la composition d'une partition originale pour *Le Roi Lear* à Broadway, et une collaboration théâtrale avec Phelim McDermott pour *Tao of Glass* (création au Festival de Manchester en juillet 2019). Philip Glass est toujours présent sur scène dans des programmes de piano solo, en musique de chambre entouré de musiciens de renom international, et régulièrement avec le Philip Glass Ensemble.

Bruce Brubaker

Bruce Brubaker a été formé et diplômé à la Juilliard School de New York, où il a reçu la plus haute distinction de l'école, le prix Edward Steuermann. Il a enseigné dans la prestigieuse école de 1995 à 2004 et s'y est illustré dans des colloques auprès de Philip Glass, Milton Babbitt et Meredith Monk. Il a aussi donné de nombreuses master-classes à la Juilliard School, au Royal College of Music de Londres, à l'Académie Sibelius d'Helsinki, à l'Université de Columbia, à l'Institut d'Études Supérieures de Princeton ou encore à l'École Normale Supérieure de Paris. Les articles de Bruce Brubaker sur la musique sont parus dans *Wall Street Journal*, *USA Today*, *Piano Quarterly* et dans le magazine *Chamber Music*. Il a également enseigné le piano à Francesco Tristano avec qui il joue occasionnellement à New York et un peu partout dans le monde. Des performances live du Hollywood Bowl et du Avery Fisher Hall de New York aux enregistrements studio pour ECM, Bedroom Community et Arabesque – sur les projets *Drones* avec Nico Muhly ou encore les *Piano Songs* de Meredith Monk et Ursula Oppens –, Bruce Brubaker se distingue aussi en jouant Mozart avec la Philharmonie de Los Angeles, ou Philip Glass sur la BBC. Il est un artiste régulièrement

programmé au Poisson Rouge, club de jazz et scène culturelle emblématique de New York.

Max Cooper

Max Cooper occupe une place unique en tant qu'artiste, alliant musique électronique, arts visuels et science dans ses installations, lives audiovisuels et expériences sonores immersives. Ex-généticien averti, Max Cooper mélange ses antécédents scientifiques et son talent de musicien pour créer un univers sonore unique, hypnotique et envoûtant. Synthèse parfaite entre Aphex Twin, Gui Boratto et Trentemoller, il construit sa musique moléculaire guidée par l'amour de la science, couplé à la pureté et la précision des structures musicales. Reconnu pour ses performances, Max Cooper épate à chacune de ses représentations, aussi immersives que monumentales.

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

PAROLES SANS MUSIQUE

PHILIP GLASS

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Jaquet
avec la collaboration de Claire Martinet

Philip Glass est doté d'une oreille extraordinairement réceptive aux nuances des mondes qu'il a traversés, comme aux évolutions musicales de son temps. Dans ce récit de vie à la première personne, les lieux marquent les souvenirs et font émerger

des sonorités : le magasin de disques de son père à Baltimore, les clubs de bebop à Chicago, la scène expérimentale à New York, les exercices d'« écoute » de Nadia Boulanger à Paris, l'intensité rythmique des concerts de Ravi Shankar... Sa formation musicale, la fréquentation d'artistes majeurs, mais aussi ses voyages, qui sont autant d'incursions dans les musiques indienne, himalayenne, africaine, sud-américaine, lui permettent d'inventer les outils nécessaires à la composition et font de lui un praticien hors du commun.



Collection Écrits de compositeur

384 pages • 15 x 22 cm • 26 €

ISBN 979-10-94642-09-2 • FÉVRIER 2017



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.

PHILHARMONIE DE PARIS



saison
2019-20

CINÉ-CONCERTS
LA TRILOGIE QATSI
de Philip Glass et Godfrey Reggio

Films de **Godfrey Reggio**
Musique de **Philip Glass**

PHILIP GLASS ENSEMBLE
MICHAEL RIESMAN, DIRECTION
MATT HAIMOVITZ, VIOLONCELLE

VENDREDI 6 DÉCEMBRE 2019 — 20H30
KOYAANISQATSI
États-Unis, 1982, 85 minutes

SAMEDI 7 DÉCEMBRE 2019 — 20H30
POWAQQATSI
États-Unis, 1988, 99 minutes

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2019 — 16H30
NAQOYQATSI
États-Unis, 2002, 89 minutes

PHILHARMONIEDEPARIS.FR
01 44 84 44 84
PORTE DE PANTIN



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

ATELIERS ET CULTURE MUSICALE

saison
2018-19

Adultes
et Jeunes
à partir de 15 ans



Venez donc
souffler un peu.

*Simple curieux ou musicien amateur,
la Philharmonie de Paris vous offre
de multiples occasions de jouer,
d'écouter, de comprendre,
d'approfondir vos connaissances.*



MAIRIE DE PARIS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS